



nos petites HISTOIRES

N°2

janvier 2017

Montbéliard, Ludwigsburg : deux villes au cœur d'un jumelage

Dans ce deuxième numéro, nos petites HISTOIRES vous propose de découvrir la naissance du premier jumelage franco-allemand qui unit Montbéliard à Ludwigsburg depuis 1962. Initié dès le lendemain de la Seconde Guerre mondiale, il fallut de nombreuses années aux organisateurs pour faire accepter et officialiser ce rapprochement, devenu un jumelage aux multiples facettes.



Détail de l'acte de jumelage entre Montbéliard et Ludwigsburg, 1962, cote 10Fi38.



Montbéliard, Ludwigsburg : deux villes au cœur d'un jumelage

Des échanges prometteurs

« Les quelques maires français et allemands présents osèrent se regarder sans haine. Ils osèrent se dire : le passé est trop sombre, essayons de voir ensemble vers l'avenir. ».

Voilà comment Lucien Tharradin, maire de Montbéliard, décrit la première rencontre entre plusieurs maires français et allemands organisée durant l'été 1948 au bord du lac Léman par des intellectuels suisses. La Guerre vient de prendre fin, les pays sont en reconstruction et le ressentiment est encore très vif de chaque côté du Rhin.

En mai 1950, 60 maires français et allemands se retrouvent à Stuttgart. A cette occasion, Lucien Tharradin fait la connaissance du docteur Elmar Doch, bourgmestre de Ludwigsburg (équivalent du maire). Les échanges se terminent par la création de l'Union internationale des maires (UIM) qui œuvre pour le rapprochement entre les peuples d'Europe. Après avoir obtenu l'accord de principe du conseil municipal, une délégation est envoyée à Ludwigsburg. Suite à cet échange chaleureux de 6 jours, le docteur Doch, accompagné de 4 personnes, visite Montbéliard et sa région en automne 1950. Rapidement, les idées fusent sur de futurs échanges scolaires, culturels et sportifs entre les deux villes.

Le Maire expose que dernièrement il a participé à un congrès des maires français-allemands et étrangers, qui s'est tenu à Stuttgart. Les congressistes ont été particulièrement très amicaux divers aspects du rapprochement franco-allemand ont été envisagés, d'ailleurs avec plus d'insistance du côté allemand que du côté français, les maires français étant souvent obligés de peiner les vues et propositions des délégués allemands.

Il a été envisagé d'organiser des échanges culturels entre Montbéliard et le Wurtemberg. Ces échanges seraient certainement très intéressants en raison des liens qui ont existé pendant très longtemps entre le Saep de Montbéliard et le Wurtemberg.

Le Maire de Ludwigsburg a invité une délégation de Montbéliard, lui-même accompagné de l'un de ses conseillers viendrait volontiers à Montbéliard.

Il pense qu'il convient de donner suite à cette proposition. M. Doumau dit qu'en dehors des questions culturelles, des engagements ont été pris en Allemagne, surtout au point de vue de la Reconstruction qui est extrêmement active, alors qu'en France on s'attarde et que quantité de Français sont encore dans la rue.

M. Jugeu donne son accord pour l'envoi d'une délégation à Ludwigsburg, mais n'est pas d'avis de recevoir une délégation allemande.

Le Conseil Municipal
Vu l'avis de ses commissions, après en avoir délibéré
Décide l'envoi d'une délégation à Ludwigsburg composée de
M. Deniselle, conseiller municipal, conseiller de l'enseignement technique
Membre de la Société d'émulation,
Mme Blaise Souze, membre de la Société d'émulation
Mlle Schwabert Mademoiselle, bibliothécaire à la bibliothèque municipale
Une somme de 50.000 francs pour frais de voyage de cette délégation, et frais de réception à Montbéliard de la délégation de la ville de Ludwigsburg.

Délibération du conseil municipal de Montbéliard, 25 août 1950, cote 1D53.

Lucien Tharradin a été maire de Montbéliard de 1947 à 1957. Mobilisé au début de la Seconde Guerre mondiale, il est fait prisonnier et détenu en Allemagne de 1940 à 1942. Dès son retour, il entre dans la Résistance et dirige les opérations de sabotage industriel des usines Peugeot. Arrêté, interrogé, il est déporté en janvier 1944 au camp de concentration de Buchenwald jusqu'à sa libération, un an plus tard. Maire et parlementaire très actif, il siège au Conseil de la République (remplace le sénat de 1946 à 1958). Malgré les terribles expériences vécues durant la guerre, Lucien Tharradin fut un pacifiste convaincu et très sensible à la réconciliation franco-allemande.

Une place porte son nom en face de la piscine découverte ainsi que l'ancienne salle du conseil municipal dans l'hôtel de ville.



Lucien Tharradin (1904-1957), photothèque des Archives municipales.



Un jumelage officialisé et reconnu

► C'est un match de football organisé à Noël 1951 qui marque le début de la coopération. La manifestation oppose des équipes de juniors et de vétérans du FC Sochaux-Montbéliard à la *Sportvereinigung 07* de Ludwigsburg. Le match retour a lieu à Pâques 1952 au stade Bonal. Cet événement est suivi d'une longue série de rencontres organisées entre les deux clubs.

► En 1955, des élèves du lycée technique de Montbéliard effectuent des stages en entreprise en Allemagne.

► Le 2 septembre 1957, Lucien Tharradin décède à l'âge de 53 ans. Son premier adjoint Eugène Ferrand lui succède, plus que jamais déterminé à resserrer les liens franco-allemands.

► 1958 est une année décisive : la délégation du bourgmestre Robert Frank est chaleureusement accueillie. On apprend avec plaisir qu'une rue de Ludwigsburg a été nommée *Mömpelgarder Straße*, soit « rue de Montbéliard ». Lors de sa visite en Allemagne la même année, Eugène Ferrand remet à son homologue la « médaille de Montbéliard », symbole de l'adhésion des Montbéliardais à la démarche de leur représentant.

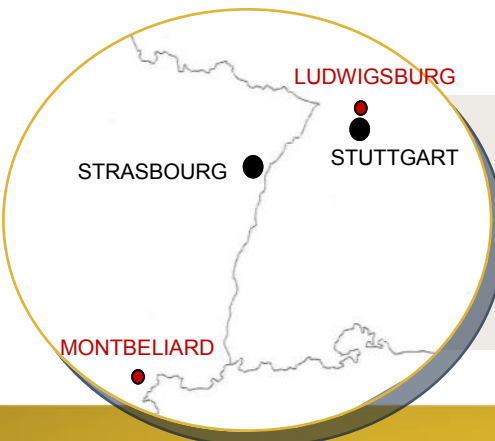
► Le dimanche 6 mai 1962, les maires Jean-Pierre Tuefferd et Anton Saur officialisent le jumelage lors d'une cérémonie à Ludwigsburg.

► En 1964, une artère principale de Montbéliard est nommée « avenue de Ludwigsburg » par la municipalité.

► En 1975, les deux villes sont récompensées, avec 40 autres collectivités, par le prix France-Allemagne.

► En 1989, elles reçoivent le Drapeau d'honneur du Conseil de l'Europe.

► En 1990, le prix De Gaulle/Adenauer leur est décerné.

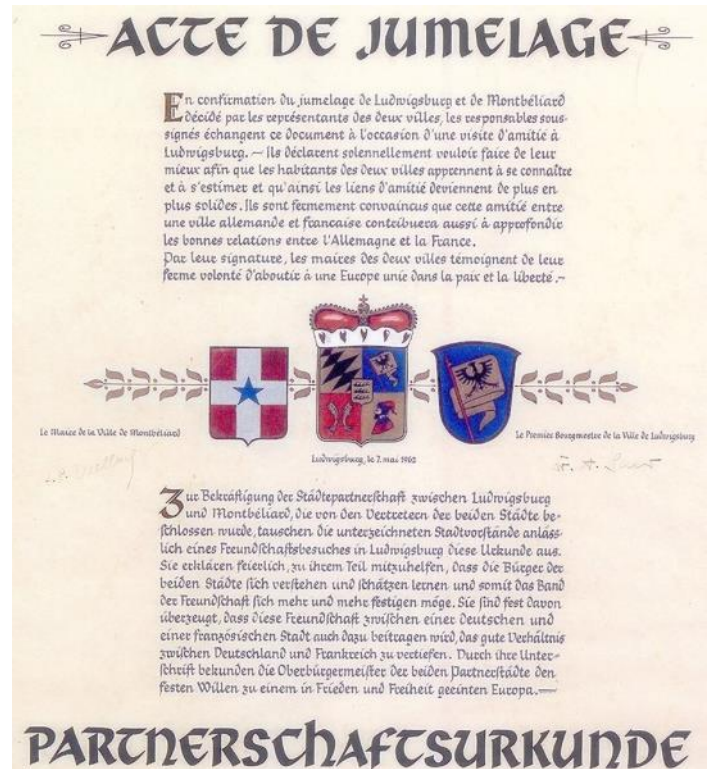


Devant l'hôtel de ville de Montbéliard, mai 1958, cote 1Fi131-2.

Premier rang, au centre : les maires Eugène Ferrand et Robert Frank. Premier rang, à gauche : Fritz Schenk, directeur de l'Institut franco-allemand.

Créé en 1948, l'IFA eu un rôle déterminant dans les échanges. En 2013, un site internet commun aux archives municipales de Montbéliard et de Ludwigsburg a été créé (<http://ludwigsburg-montbeliard.bsz-bw.de>).

18000 documents sont consultables : discours, lettres, articles, photographies, affiches...



Acte de jumelage, 1962, cote 10Fi38. Curiosité historique, le document est daté du 7 mai 1962 alors qu'il a été signé la veille.

Un peu plus de 300 kilomètres séparent les deux villes jumelées. Située dans le Bade-Wurtemberg, Ludwigsburg compte environ 87 000 habitants, Werner Spec en est le bourgmestre depuis 2003. La ville a été construite sur l'initiative d'Eberhard-Louis, duc de Wurtemberg et comte de Montbéliard au 18^{ème} siècle. Depuis cette époque, des liens historiques unissent les deux villes.



La richesse des échanges

Échange de bons procédés

Hier lundi, les CM1 du Coteau Jouvant ont accueilli leurs homologues allemands de Ludwigsburg. Un projet tant pédagogique qu'éducatif, selon leur enseignante Catherine Duvernoy.



Le Pays, 13 mai 2003, cote PER186.

Parallèlement aux rencontres officielles, des activités nombreuses et variées rythment la vie des deux cités.

► Les échanges scolaires ont un grand succès : du primaire à l'université, des jumelages entre des établissements s'organisent, des élèves allemands sont accueillis au centre Armand Bermont de Charquemont.

► Chaque année, des étudiants d'outre-Rhin viennent au sein de la collectivité pour un stage ou un job d'été.

► Le sport est aussi fédérateur : organisation de randonnées, tournois d'échecs, compétitions de judo, de handball, d'escrime, de ping-pong...

► La musique prend également une place importante : le groupe folklorique du Diairi et l'*Harmonika Spielring* se retrouvent régulièrement depuis 1959.

► Les services municipaux des deux villes travaillent souvent ensemble : réalisation de décors floraux, mise en culture de pieds de vignes rue des Acacias en mai 2008.

► Enfin, le 16 juillet 2006, une coopération décentralisée est signée en faveur de la province du Bam, au Burkina Faso. Cette collaboration a permis d'aménager une zone maraîchère et d'améliorer l'enseignement dispensé dans cette région.



Equipe de jeunes du football-club Sochaux-Montbéliard et l'UFC Hoheneck-Ludwigsburg, 1972, cote 1FI6061.

Jumelage Un tour de France germanique

La ville de Montbéliard a accueilli une quinzaine de cyclistes allemands qui relaient Mammendorf en Bavière à Brem-sur-Mer en Vendée, villes jumelées.



Une quinzaine de cyclistes germaniques font étape à Montbéliard dans le cadre d'un défi consistant à relier Mammendorf à Brem-sur-Mer
Photo Remy Poirot

« Nous sommes très heureux que vous ayez choisi Montbéliard comme ville étape ! D'autant plus que nous fêtons cette année le 60^e anniversaire de notre jumelage avec Ludwigsburg ! » C'est en ces termes qu'une quinzaine de cyclistes allemands ont été accueillis. Ils venaient de parcourir une centaine de kilomètres et firent étape à Montbéliard. Leur défi était simple mais osé : rejoindre depuis Mammendorf en Bavière, la commune de Brem-sur-Mer en Vendée. Une sorte de périple, symbolique du jumelage entre les deux villes, qui les amènera à parcourir au total 1 576 km en deux semaines.

« Demain nous partons pour Besançon. Nous sommes à la base tous cyclistes mais nous nous sommes spécialement entraînés pour le tour » a précisé Florian Policzka, entre deux lampées de vin blanc. Interrogés sur la beauté et le charme du pays de Montbéliard, les cyclistes de l'Est ont souri « Nous venons seulement d'arriver ! On vitera demain. Mais le peu que l'on vient de voir est déjà très joli ! » Les sportifs germaniques, qui empruntent principalement la véloroute, ne poseront le pied dans la localité vendéenne que le 4 septembre prochain.

Remy Poirot

Le Pays, 1er septembre 2009, cote PER186.

► D'autres cercles s'inspirent du jumelage pour organiser des rencontres interprofessionnelles (journalistes, coiffeurs, artistes...) ou entre amateurs du même loisirs (caravaning, tourisme à vélo...).

DECLARATION DE COOPERATION

en faveur de l'Afrique

Les deux villes liées par un partenariat, LUDWIGSBURG et MONTBÉLIARD, qui ont conduit le premier accord de jumelage franco-allemand en 1950, déclarent aujourd'hui solennellement mettre en œuvre une action commune destinée à lutter contre la faim, la pauvreté et l'analphabétisme en Afrique. Elles vont réaliser tout d'abord deux projets à Kongoussi, une ville du Burkina Faso: la construction d'un établissement scolaire comprenant trois classes et une installation d'irrigation pour la culture maraîchère. Les fonds nécessaires seront constitués grâce à des collectes et d'autres actions appropriées.

Ludwigsburg, le 16 juillet 2006

M. Bonnet

Sénateur-Maire Louis Souvet, représenté par Marcel Bonnet
Maire-adjoint de la ville de Montbéliard

Déclaration de coopération en faveur de l'Afrique, détail, 2006, cote 10FI18.

